
Je me tiens à la porte et je frappe



Sto ad ostium et pulso. » (1) C'est Jésus qui se tient à la porte ; Lui le Sauveur des hommes et la lumière du monde ; Lui la Voie, la Vérité et la Vie.

A quelle porte se tient-il ? A la porte de notre âme ; Il veut éclairer notre intelligence, illuminer notre vie ; Il veut toucher notre cœur et nous entraîner à sa suite ; Il veut pénétrer notre âme, en prendre possession pour la vivifier d'une vie toute divine.

* * *

Et c'est pourquoi il *se tient à la porte et il frappe*. Il s'y tient dès le matin, dès l'aurore de notre vie, il est là avant nous et il nous attend. Dès l'enfance il frappe à la porte de notre cœur et il nous appelle. Il réclame les prémices de notre amour et de nos adorations. Heureux temps, où sur les genoux et dans les bras d'une mère chrétienne, nourris de sa piété en même temps que de son lait nous laissons Jésus entrer sans résistance, s'insinuer doucement dans toutes les facultés de notre âme et prendre possession de notre être intime ! ô jours pleins de suavités, où notre âme innocente recevait les caresses que Jésus réserve aux enfants et les pures lumières qu'il a promises aux simples !

* * *

Il se tient à la porte de l'adolescent dont l'intelligence s'ouvre aux grandes vérités de la religion, dont l'âme se dilate pour recevoir Jésus dans l'Eucharistie pour la première fois. Ah ! ce jour-là, Il n'a pas besoin de frapper fort, la porte s'ouvre d'elle-même toute grande, pour livrer passage au Roi plein de douceur qui vient régner sur cette âme, à l'Ami plein d'infinie tendresse qui répond aux désirs sincères d'un cœur enflammé d'amour.

* * *

(1) Apoc. III, 20.